

Problème des retraites depuis 50 ans ? Une seule, unique, et définitive solution : la natalité.

écrit par Cachou | 2 février 2023





Il y a, dans la vie, des situations ubuesques. Dans ce pays Islamofrance, on a l'habitude de ce type de situation, car nous sommes les spécialistes de la chose. Tout cela grâce à la gauche puante, à l'extrême gauche et aux auto-proclamés "écologistes" qui ne le sont pas plus que moi je suis communiste.

Il y a un déferlement sans précédent dans les médias, tous confondus, sur cette réforme des retraites. Lesdits médias lèche-cul du gouvernement de psychopathes, à savoir 90 % d'entre eux, serinent comme des perroquets ce que le gouvernement leur a donné l'ordre de dire. Les médias qui ont encore le souci d'une réelle démocratie, font des analyses différentes des journaliste-propagandistes mais font, également, l'impasse sur l'essentiel du remède des problèmes des retraites.

Un système de retraite est, par définition, un système qui s'inscrit dans le long terme. Si on l'inscrit dans le court ou moyen terme, il sera forcément réétudié quelques années après. Or un pays a besoin de stabilité y compris dans son système de retraite, ce qui n'empêche aucunement certains réajustements éventuels.

Alors, la solution est, selon votre humble serviteur, unique. Il n'y en a pas d'autre, et tant qu'elle ne sera pas mise en place efficacement, le système de retraite s'effondrera de plus en plus. Cette solution salvatrice est la natalité.

Ceci est d'une telle évidence, que votre tout dévoué est complètement stupéfié de constater l'absence totale de cette unique et définitive solution à ce problème de retraite dans les médias. Tout est dit et répété dans tous les sens, tous les constats sont réalisés, toutes les fausses solutions stupides et de courtes durées sont développées, mais la seule réelle est totalement passé sous silence, ou presque.

Comme dit ci-dessus, un système de retraite s'inscrit dans le très long terme. Si l'on ne considère que la retraite par répartition, la principale dans notre pays actuellement, il faut ainsi un rapport cotisants-retraités équilibré sur le très long terme. En effet, ce rapport est en déséquilibre dramatique au fil du temps.

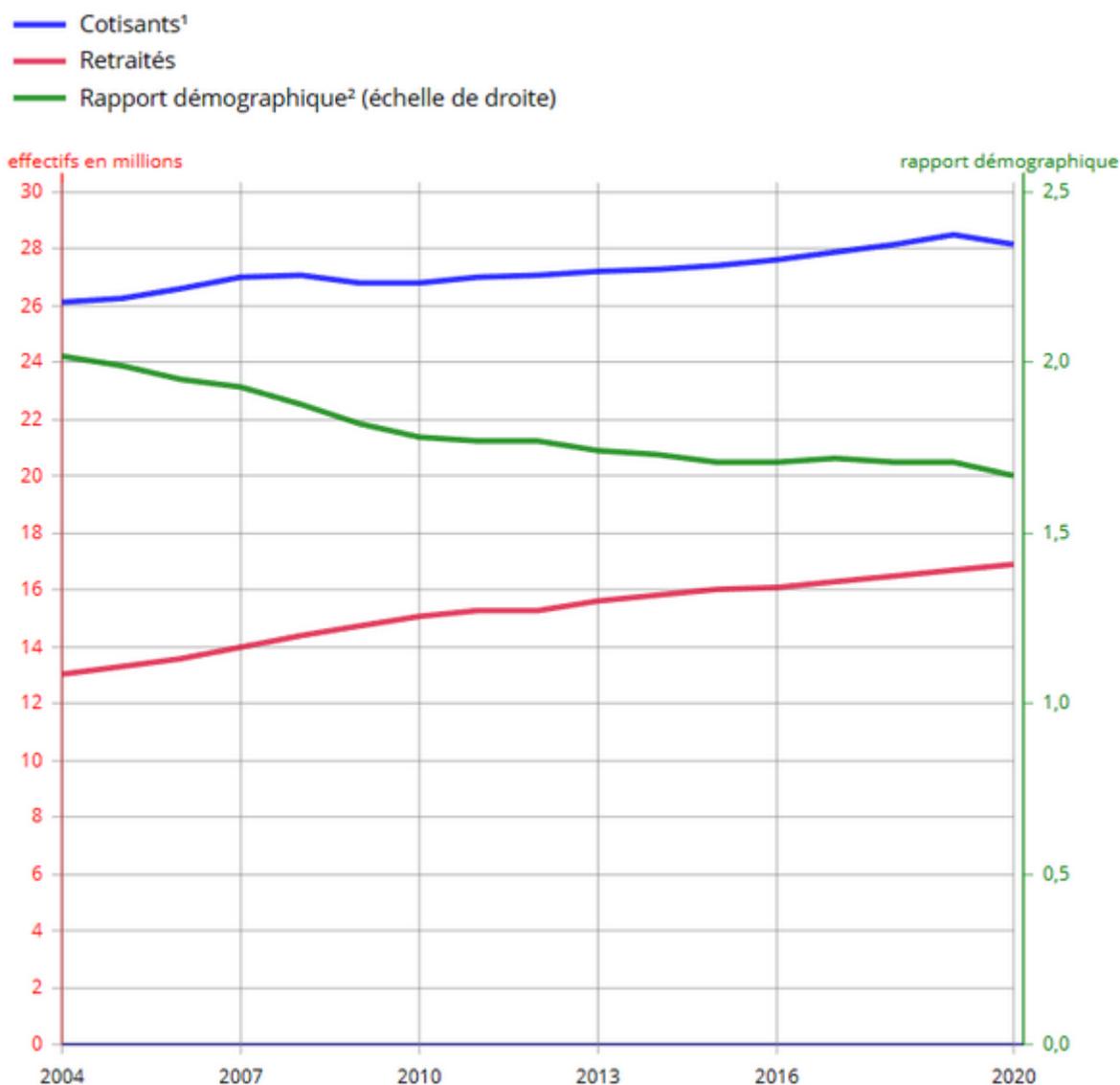
Faisons le point.

Sur la courbe ci-dessous, extraite de l'INSEE ([y accéder](#)), on observe la courbe en couleur **bleue** présentant une augmentation des cotisants passants de 26,1 millions en 2004 à 28,2 millions en 2020. La courbe de couleur **rouge** indique une augmentation des retraités passant de 13 millions en 2004 à 16,9 millions en 2020. Enfin, la courbe la plus importante est celle de couleur **verte** qui indique un rapport démographique cotisants-retraités de 2,02 en 2004 à 1,67 en 2020, soit une chute vertigineuse de $(2,02 - 1,67) / 2,02 = 0,35$, sachant que le ratio

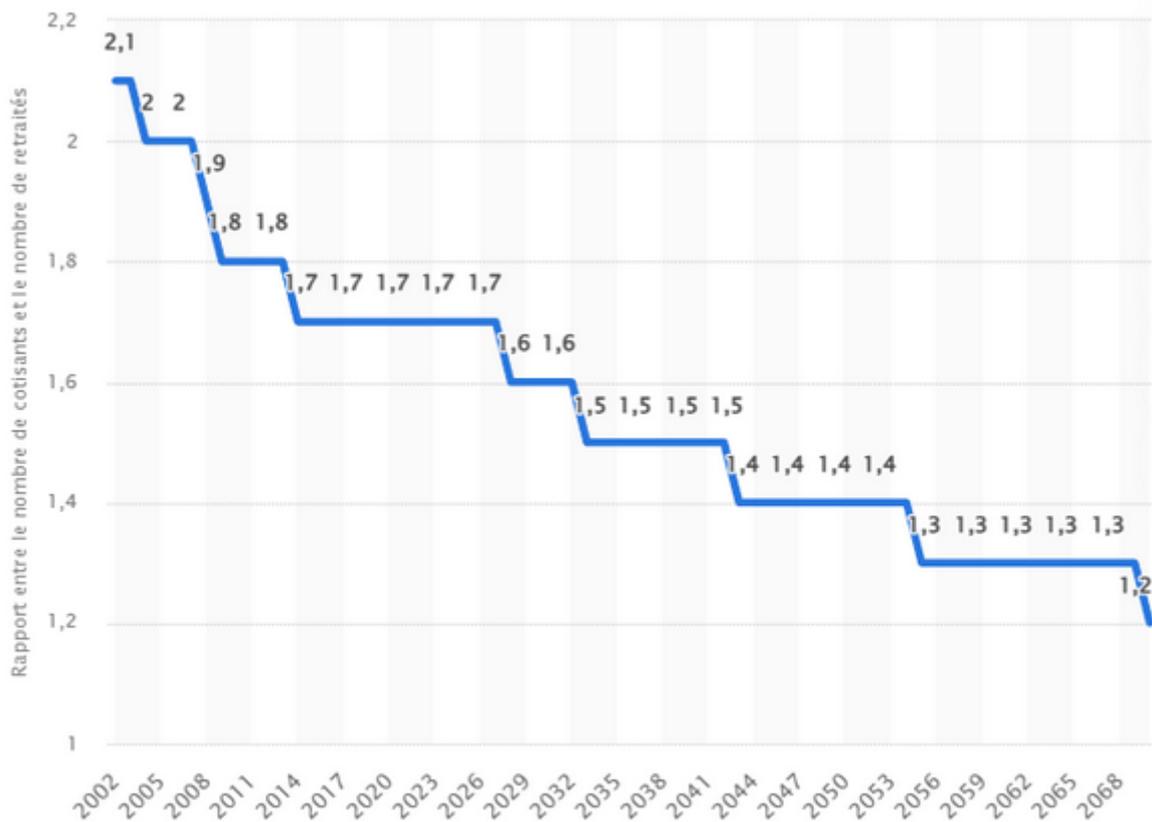
de cotisants-retraités de 2,02 en 2004 est déjà extrêmement faible pour assurer des retraites confortables, ce qui n'est plus le cas depuis très longtemps, faute de ce faible ratio.

Cette courbe ci-dessous présentée relate ainsi l'historique de 2004 à 2020. Ce ne sont pas des projections, mais la **réalité** de ce qui s'est passé au niveau des chiffres.

Cotisants, retraités et rapport démographique tous régimes



Si l'on fait une projection dans l'avenir sur ce rythme, en comptant la natalité française de souche, plus la natalité migratoire (en considérant qu'elle sera au travail, ce qui est loin d'être garanti), plus la natalité du chômage, le rapport sera en 2070 de 1,2 cotisants pour un retraité.



Par les courbes ci-dessus, l'avenir est désormais fixé. Devant cet avenir qui sera de plus en plus difficile si les vraies solutions ne sont pas adoptées, le COR (Conseil d'Orientation des Retraites), dans son rapport de juin 2021 sur les évolutions et les perspectives des retraites, estime que le déficit du système ayant atteint 18 milliards d'euros en 2020, soit 0,8% du produit intérieur brut (PIB) ([référence](#)), oscillera entre 7,9 et 17,2 milliards d'euros en 2025 ([référence](#)).

Le constat est désormais fait : si une solution durable dans le très long terme n'est pas envisagée pour équilibrer le nombre de cotisants nécessaires par rapport au nombre de retraités, tous les palabres de la planète n'y feront rien, et le déficit sera de plus en plus important, dans un pays où la dette dépasse déjà 3 000 milliards d'euros.

De même, si l'on veut sauver ce système de retraite réellement (en restant toujours dans le domaine de la répartition et non de la capitalisation), votre serviteur ne voit pas d'autres solutions que celle de faire des bébés, lesquels devenus adultes deviendront des cotisants avant de devenir eux-mêmes des retraités, bénéficiant des cotisations des nouveaux bébés. Il n'existe aucune autre solution.



Bien sûr, dans ce pays de gauche depuis cinq décennies, basé sur la jalousie, la paresse, et la bêtise, une partie du peuple pense qu'il faut prendre aux riches pour donner aux pauvres. Ce sont des idiots finis car

ils n'ont pas en mémoire deux maximes :

1) *"Si tu donnes à ton voisin un poisson à manger, il mangera une seule fois. Si tu lui apprends à pêcher, il mangera toute sa vie".*

2) *"Si une communauté comporte 9 pauvres et 1 riche. Si tu prends au riche ce qu'il possède, les 10 mangeront à leur faim une semaine. Puis il n'y aura plus de nourriture. Si tu apprends aux 9 pauvres à bien gagner leurs vies, tous les 10 mangeront à leur faim définitivement".*

Ces maximes peuvent être transposées au système des retraites.

Alors, si l'on sait ce que l'on veut, les solutions ne sont que deux, d'après votre serviteur.

La première est la natalité. Il y a deux générations, la politique familiale était poussée. Puis les gouvernements socialistes successifs ont estimé que les "riches" n'avaient pas à être aidés. Comme tout le reste, les socialistes ont donc détruit cette politique familiale, laquelle a commencé à baisser en 2010. Mais le héros de cette destruction massive est François Hollande qui n'aura réussi à n'inverser qu'une seule courbe, celle de la natalité.



Ce catastrophique socialiste François Hollande a été élu en 2012 et a été éjecté en 2017 par obligation de ne pas se représenter. Outre tout ce qu'il a détruit, et favorisé pour le Grand remplacement, la baisse de la natalité est une de ses grandes œuvres.

Les Français ont eu, en 2016, 14 000 bébés de moins que l'année précédente, selon l'Insee. Un chiffre qui était déjà en baisse en 2015 : 20 000 chérubins manquaient à l'appel. Les raisons de cette double contre-performance ? La politique familiale de François Hollande et notamment la modulation des allocations et la baisse du plafond du quotient familial.

Force est de constater que ces attaques permanentes contre une politique familiale efficace, ont eu raison de la natalité française. On ne compte plus le nombre de cadres ayant des salaires corrects ne dépassant plus deux enfants faute de moyens pour les élever.

Une vraie politique de la natalité, si votre serviteur était président, serait celle-ci :

A) Batterie de mesures diverses

- salaire de femme au foyer de 1 000 € pour les femmes désirant avoir plusieurs enfants (à partir du troisième) et restant la maison. **C.TASIN : cher Cachou je ne peux cautionner au nom de RR cette proposition**

qui me scandalise. Pourquoi les femmes devraient-elles rester au foyer et pas les hommes ? Si on veut encourager les gens à faire des enfants, et il le faut, il suffit de verser une certaine somme à chaque familles, qu'elle utilisera soit pour que L'UN DES PARENTS puisse travailler à temps partiel ou pas du tout ou payer quelqu'un qui gère enfants et maison. Pas la peine d'enfermer à nouveau les femmes dans le statut horrible de femme au foyer s'il n'est pas désiré, s'il est considéré comme SA PLACE !!! Archaïque, méprisant et peu apte à encourager les filles à faire des études. On me dira qu'une femme qui fait les 3/8 au travail à la chaîne ne s'épanouit pas nécessairement, c'est vrai mais je connais des femmes qui préféreraient ça plutôt que d'être cantonnées au ménage et aux enfants, mais de toutes manières l'argument est valable de la même façon pour les hommes. C'est au couple de trouver les meilleures solutions pour les enfants et pour **chacun** des parents.

- 50 % de réduction sur le coût des crèches (actuellement une crèche coûte 850 € par mois pour un seul petit enfant)
- prêt d'accession à la propriété aidée par l'État à 25 % du montant de remboursement mensuel et déductibilité des intérêts à partir du 3^{ème} enfant.
- prime de 20 000 € au second enfant, 40 000 € au troisième, et 50 000 € par enfant supplémentaire
- à partir de trois enfants, transports gratuits dans les bus et trains
- modification du quotient familial. Pour une imposition commune d'un couple, le quotient familial est actuellement à 2 parts. Pour les deux premiers enfants à charge il est actuellement d'une $\frac{1}{2}$ part pour

chacun des enfants. Il faut le porter à 1 part pour chaque enfant. À partir du troisième il est actuellement à 1 part. Il faut le porter à 1.5 part. À chaque enfant supplémentaire au-delà du troisième il faut rajouter 0.5 part par rapport au précédent.

- Bon de vacances significatifs
- Congé parental du père augmenté de 15 jours à chaque enfant supplémentaire
- Allocations familiales mensuelles significatives augmentant de 15 % à chaque enfant à partir de deuxième

Ne donner aucune allocation sociale aux non Français, sauf conditions sévères et très restrictives (par exemple un étranger en situation légale et travaillant en France depuis 10 ans et au casier judiciaire vierge) car il me paraît qu'en France, les Français doivent bénéficier des avantages, au risque de choquer la gôche puante qui veut la situation inverse.

Il peut exister d'autres aides, mais ci-dessus les principales sont citées. Vous pouvez avoir la certitude, chers amis patriotes que les Français de souche, et seulement eux, multiplieront les enfants et créeront des millions de futurs cotisants pour payer les millions de retraités futurs qui s'additionneront.

Comment financer de telles mesures ? En rétablissant nos frontières par le Frexit, tous les pays du monde, hormis l'Europe dont l'objectif est sa propre disparition, le font. En mobilisant le budget de 153 milliards d'euros que coûte l'immigration plus les 4 milliards de reconduites à la frontière et aide médicale de l'Etat (AME), plus les 2,5 milliards de rénovation de quartiers à forte population immigrée (pour l'année dernière), plus d'autres coûts non chiffrés officiellement ou cachés ([référence Contribuables associés – Valeurs Actuelles](#)).

B) Sévérité beaucoup plus sévère

sur la durée de dédommagement du chômage et resserrement beaucoup plus rigoureux sur la recherche d'emploi et les refus des chômeurs. Le jeune de 25 ans en pleine santé regardant la télévision toute la journée ne cherchant aucun emploi et en ayant refusé trois à quelques kilomètres de chez lui, cela ne devrait plus exister.

C) Révision de la politique de l'avortement

Je ne veux pas ici faire dresser des cheveux sur certaines têtes ! À savoir que le nombre d'avortements en 2021 a dépassé les 223 000 selon les statistiques annuelles de la Drees (Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques) ([référence](#)). Ce chiffre est à peu près constant depuis nombre d'années entre 200 et 220 000 avortements chaque année.

Si l'on considère que l'on doit augmenter l'âge de la retraite actuellement, et si l'on considère le nombre d'avortements pratiqués depuis 15 ans avec une moyenne de 210 000 par an, on arrive au chiffre de 3 150 000 naissances en moins.

Bien entendu, je sais que ce débat sur l'avortement rejoint celui du maréchal Pétain, de Mers el-Kébir, ou du sabordage de la flotte de Toulon en 1942, ou celui du sexe des anges, à savoir qu'il est, et sera éternel.

Si la France a besoin d'enfants, **je pose simplement la question de savoir** si le chiffre de 3 150 000 naissances en moins en 15 ans est réellement justifié. Ne peut-on pas durcir les conditions d'avortements afin de répondre à des situations de détresses réelles ? Or, il est fait tout l'inverse depuis Giscard et les évolutions successives. **La question est posée.**

D) Mettre en place et développer des systèmes par capitalisation

accessibles aux familles dépassant 2 enfants, système avantageux quant à ses cotisations et quant aux futures retraites qu'il délivrera auxdites familles.

E) Suppression de tous les régimes spéciaux

qui n'ont aucune raison d'exister à une époque où notre pays est en faillite totale.

F) Arrêter de payer des retraités morts en Algérie

et toutes ces innombrables conneries dont on a la spécialité dans ce triste pays.

Voici, par ce modeste article, **LA** solution au financement des retraites. Si nos gouvernants, dont l'objectif est de prévoir selon la maxime, avait prévu ces solutions, nous n'en serions pas là, et notre système de retraite ne poserait aucun problème.



Lorsque Vladimir Poutine est arrivé au pouvoir, il a été, peu de temps après, confronté à une baisse de la natalité. Comme patriote prévoyant, pour éviter des soucis de retraite, il a pris de nombreuses mesures en faveur de la politique familiale. Les Russes se sont mis à faire de nombreux enfants, de souche russe, et il n'a pas eu besoin de faire envahir davantage son pays par l'islam pour faire des gosses. Voilà un exemple que nous devrions suivre.

Votre dévoué a rédigé un document PDF expliquant la politique familiale développée par Poutine quelques années après son arrivée au pouvoir. Pour pouvoir le lire et/ou le télécharger, [cliquez ici](#).

Mais en Islamofrance, pays de l'absurdité, du contre bon sens, de la paresse et de la jalousie, tout a été fait pour détruire. Notre système de retraite n'y a pas échappé, et maintenant comme d'habitude, le peuple n'est pas content car

il faut prendre des mesures.

Enfin, votre dévoué précise qu'il ne prend aucune part concernant cette réforme des retraites, n'ayant pas lu le texte intégralement et ne pouvant ainsi se faire sa propre opinion sur les documents ad hoc. Il précise seulement, objet de cet article, que la natalité française de souche seule peut apporter une réponse sereine et durable à la question sans perturber gravement l'aspect sociétal et religieux de notre pays, comme vous l'avez compris.

Cachou